

Les Monographies du CIRC démystifiées : retour sur six idées fausses

Monographies du CIRC Volume 116 : Évaluation de la consommation de café, de maté et de boissons très chauds

1. La classification du CIRC signifie-t-elle que le café est sans danger par rapport à un lien potentiel avec le cancer ?

Non. L'évaluation en Groupe 3 (inclassable quant à sa cancérogénicité pour l'homme) ne signifie pas qu'il est prouvé qu'une substance est sans danger. Elle signifie que les données scientifiques actuelles ne permettent pas de conclure si elle provoque le cancer ou non.

Bien que cela soit valable pour le café pris dans son ensemble, il a été possible de conclure, à partir des études évaluées, que le café est peu susceptible de provoquer certains cancers, notamment les cancers du sein, de la prostate et du pancréas. Une diminution du risque a été observée pour les cancers du foie et de l'endomètre. Pour plus de 20 autres cancers, les données étaient insuffisantes pour permettre de tirer une conclusion probante.

2. Consommer des boissons très chaudes est-il aussi dangereux que l'exposition au DDT ? (Ils sont tous deux classés dans le Groupe 2A, *probablement cancérogène pour l'homme*)

Non. Bien que la consommation de boissons très chaudes soit classée dans le même groupe que le DDT (Groupe 2A, *probablement cancérogène pour l'homme*), cela ne signifie pas qu'ils soient aussi dangereux. La classification du CIRC indique la force des indications scientifiques disponibles quant à la cancérogénicité d'une substance. Il ne donne aucune indication sur le niveau de risque associé à l'exposition en question.

Ainsi, si ces deux 'agents' sont classés dans le même groupe, cela signifie que nous pouvons dire avec le même degré de certitude (ou avec la même force des indications scientifiques disponibles) que la consommation de boissons très chaudes et l'exposition au DDT peuvent provoquer le cancer, mais l'on ne peut pas dire à quel point chaque agent est dangereux ou combien il faudrait y être exposé pour que ces 'agents' provoquent un cancer.

3. Combien de boissons très chaudes faut-il boire, et pendant combien de temps, pour déclencher un cancer ?

L'évaluation du CIRC ne précise pas combien d'une boisson très chaude il faudrait boire pour développer une tumeur de l'œsophage. En outre, le lien entre le cancer et les boissons chaudes n'est que probable, et non certain. La classification comme probablement cancérogène pour l'homme (Groupe 2A) montre seulement qu'il existe une relation crédible entre la consommation de boissons très chaudes et le développement du cancer de l'œsophage, mais il ne dit rien sur le nombre de boissons très chaudes qu'il faudrait boire pour déclencher un cancer.

4. Combien de cancers de l'œsophage sont-ils liés à la consommation de boissons très chaudes ?

Le tabagisme et la consommation d'alcool sont les principaux facteurs de risque de cancer de l'œsophage dans de nombreux pays.

Les études actuellement disponibles ne permettent pas d'estimer la proportion de cas de cancer de l'œsophage imputables à la consommation de boissons très chaudes.

5. A quel point la consommation de boissons très chaudes est-elle dangereuse ?

Nous ne connaissons pas le degré de cette dangerosité. L'évaluation du CIRC nous dit seulement qu'il existe un lien probable entre la consommation de boissons très chaudes et le cancer de l'œsophage. Dans la plupart des pays, le café et le thé ne sont pas consommés à des températures aussi élevées, mais dans certaines parties d'Asie centrale, d'Amérique du Sud et d'Afrique de l'Est, il est fréquent que les gens boivent régulièrement des boissons comme le thé ou le maté à des températures très élevées.

6. Le café a été "déclassé" depuis l'évaluation précédente. Est-ce que cela signifie que le CIRC s'est trompé la première fois ?

Non. Toute évaluation scientifique est nécessairement fondée sur les données disponibles au moment où elle a lieu. Cependant, les connaissances scientifiques sont toujours en évolution, et ainsi les évaluations des Monographies peuvent être mises à jour lorsque de nouvelles données se trouvent disponibles. La classification précédente du café était une évaluation valable des données disponibles en 1991. Depuis lors, les données se sont renforcées, avec davantage d'études disponibles, de meilleure qualité, sur le cancer de la vessie et plus de 20 autres types de cancer, et cela a conduit à cette nouvelle classification.

Nous en savons maintenant davantage sur le café qu'auparavant. Avec à sa disposition de meilleures études aujourd'hui qu'en 1991, le Groupe de travail a pu conclure que les associations positives avec le cancer de la vessie, qui avaient été décelées dans certaines premières études épidémiologiques, étaient positives en raison de l'influence d'autres facteurs de risque importants, comme le tabagisme. En outre, le Groupe de travail a utilisé de nouvelles données pour identifier cinq types de cancer qui ne sont probablement pas provoqués par la consommation de café.